Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1428

Artikel: Edito : brosser l'Histoire dans notre sens

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281491

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sommaire

4
Suisse actuelles
- Conseil fédéral: qui cherche trouve...la femme!
- Un bébé en douce
- Marie-Claude Leburgue, une antenne vivante

6
Monde
- Le deuxième sexe: 50 ans plus tard
- Les chemins de la liberté

9
Dossier
- Le grand 8 du huit mars

15
Mots d'elles
- Enfonce le clou, Simone!

16
Sous la loupe
- «J'aime mettre en page des doubles croches!»

17
Cantons actuelles
- Tessin
- Brèves

20
Cultur...elles
- Annemarie Schwarzenbach ou le mal du pays
- Francis Picabia «Les nus et la méthode»
- A lire

24
Le Théâtrochamps
- Virginie ou si le silence n'était pas d'or...
- Résumé

E R R A T U M

Pas catholique!
Les touches du clavier ont malencontreusement fourché lors de la désignation d'Ursula Angst-Vonwiller, coprésidente de la Fédération suisse des femmes protestantes (et non catholiques) comme écrit dans le numéro de février dernier dans un article sur l'assurance-maternité en page 5.

Prochain délai de rédaction:
Vendredi 12 mars 1999.

Edito

BROSSER L'HISTOIRE DANS NOTRE SENS

Fascinantes les chausse-trappes de l'histoire, et ce tout particulièrement concernant celle des femmes. Rares sont les «grandes bonnes femmes» qui ont survécu à ces pièges redoutables. Ce processus de camouflage des talents féminins est tellement ancré dans les mœurs qu'il est difficile de remonter aux coupables de ces trous de mémoire, tant ils sont nombreux - les coupables et les trous. On peut sans doute imputer ce vide à maintes causes: les jalousies contemporaines, le machisme primaire, le manque de solidarité féminine, s'ensuivent au fil du temps l'ignorance pure et simple et le manque de curiosité avec, cerise sur le gâteau, les programmes scolaires qui sont autant de garde-fous de la pensée normalisante.

Sans parler des collègues journalistes qui ont le talent de découvrir la lune qui brille depuis fort longtemps. Exemple, les deux femmes pilotes de Swissair: quoi? comment? des femmes capables de piloter, enfin, bref, la première des premières? Retour en arrière: on découvre en 1929 un Club des 99, une association internationale de femmes pilotes, qui aspire à bannir le sexisme dans les airs. En 1932, Amelia Earhart, aviatrice américaine traverse l'Atlantique en solitaire, cinq ans après Charles Lindbergh. Elle est alors très célèbre. Entre ces événements, des compagnies aériennes qui se sont empressées de n'engager que des hommes et de faire oublier les exploits de ces pionnières. La chausse-trappe a fonctionné.

Qui se charge depuis quelques années de sortir les héroïnes de leurs pièges? Qui les met en lumière? Nombre de femmes, quelques hommes aussi, qui patiemment font des recherches, publient. Et, rendons à César(ine) ce qui lui appartient, les études-femmes, rebaptisées études-genre, sont pour beaucoup dans cette mise en visibilité d'un pan de l'histoire. C'est sûr, qu'il faut avoir été quelque peu frappée par le féminisme pour s'atteler à un tel sujet, ma foi très sérieux. On peut donc s'étonner de la nomination de Suzette Sandoz *(Le Temps* 23 février 1999), ex-conseillère nationale libérale et professeure de droit, à la Commission scientifique des études-genre lausanno-genevoises. Elle qui, anti-féministe pur sucre, décrète vouloir rendre crédible ce diplôme avec des déclarations pour le moins étranges: *«Il en va précisément de la crédibilité scientifique de ce diplôme! Si j'avais su que ce «DE-machin» n'était qu'un moyen de promouvoir la pensée dominante égalitaire, à la solde des associations féministes, je n'aurais jamais accepté ce mandat!»* Ces déclarations montrent une fois de plus le manque de connaissances quant au domaine critiqué. Et la légèreté avec laquelle des mandats sont donnés, et acceptés, dès lors qu'il s'agit de domaines soi-disant féminins. Comme s'il ne fallait pas une solide culture féministe pour juger ou non de la crédibilité scientifique de ces études? Agirait-on ainsi si le mandat concernait le latin, les maths ou le droit?

Heureusement que des congrès, comme celui sur Simone de Beauvoir (dans cette édition), permettent d'élever le débat, provoquent des discussions intelligentes et une belle réflexion. Heureusement que le 8 mars est là pour mettre en valeur les femmes et leurs revendications.

Brigitte Mantilleri